

POUR UNE NOUVELLE TYPOLOGIE DES DICTIONNAIRES HISTORIQUES

Emprunts – mots savants – formations scientifiques – mots néolatins

(Christian Schmitt, Université de Bonn)

La lexicologie romane distingue entre mots sortis du latin populaire (de la Péninsule Ibérique, des Gaules, de l'Italie, etc.) conformes aux <lois phonétiques>, et emprunts savants (au latin classique, tardif et chrétien, au grec, etc.) montrant peu ou prou le phonétisme de la langue de départ respective. Le premier groupe représente le patrimoine héréditaire du continuum linguistique, le second le patrimoine culturel et l'effet de l'érudition et du savoir que constitue pour tout dictionnaire le fonds gréco-latin acquis tardivement.

Cette conception est trop simpliste et ne permet pas de comprendre dans quelle mesure l'histoire du vocabulaire est assimilable à l'histoire des idées, des notions, des pensées, des théories, des doctrines, mais aussi des inventeurs et des créateurs idéologiques. De plus elle provoque des erreurs en ce qui concerne le lieu d'origine des innovations ou inventions et découvertes et incite à bon nombre d'explications nationalistes.

Notre contribution développe et défend une nouvelle typologie pour la représentation historique du vocabulaire dans le dictionnaire diachronique et essaie de justifier la nécessité de disposer d'un instrument fiable pour écrire l'histoire culturelle, surtout à partir du vocabulaire savant. Nous pensons qu'il est hautement temps de renoncer à des explications du type

- esp. *centrifugo* y *centrípeto*, compuestos con los lat. *fugere* y *petere* (DCECH ²II, 36a) au lieu de <formation scientifique due à Newton> ; ou

- fr. *bactériologie* (1888), formation française (RobHist I,1143), sans indiquer le néolatinisme suédois *bacteriologia* (Uppsala 1745) ; ou

- fr. *zinc* (1762) < all. *Zink* en 'oubliant' nlt. *zincum* (Linné 1745) ;

La même diligence devrait être prêtée aux dérivés tels que *bactéricide*, *bactérien*, *bactériocine*, ... *centrifugation*, *centrifugeuse*, *centrifuger*, etc.

En défendant le principe de l'étymologie la plus proche nous faisons un plaidoyer en faveur d'un dictionnaire diachronique qui puisse servir pour base à l'histoire culturelle romane, voire globale et d'une réévaluation adéquate du néolatin source principale de tous les dictionnaires nationaux de la Romania.